

Les voix de la Schola Cantharel au cœur du "Monde musical de Miyazaki"

Françoise Berrier, cheffe de chœur de la Schola Cantharel, chœur créé il y a plus de 20 ans à Lablachère se prête au jeu des questions pour le projet Miyazaki. Après avoir été présenté le 17 juin dernier à guichets fermés à Berrias et Casteljau, le spectacle sera joué à Privas le 6 juillet.

Qui est à l'origine de ce projet ?

« La Schola Cantharel a été sollicitée en début d'année scolaire par Philippe Forget, directeur artistique de Labeaume en musiques, pour participer à cette thématique du monde merveilleux de Miyazaki. Ce projet est porté par le quatuor Debussy. Cette partition étant écrite pour corde et voix, nous avons été sollicités pour la partie vocale. »

Qu'est-ce qui vous a séduite dans ce projet ?

« C'est un nouveau défi à relever qui permet à la Schola Cantharel de s'associer en tant qu'amateurs à des musiciens professionnels et de travailler dans un cadre artistique motivant. C'est toujours le moyen de faire vivre au groupe des



La Schola Cantharel en répétition avec Estelle Harbulot au piano.

projets artistiques un peu plus ambitieux. Dès que l'on est en lien avec des professionnels, on fait un travail plus exigeant certes, mais c'est très gratifiant à la fin. Je savais aussi que la thématique plairait aux jeunes et les adultes ont été autant séduits que les enfants. Certains adolescents, anciens choristes sont même revenus à la Schola pour vivre ce projet qui les alléçait énormément. »

Quelles ont été les difficultés rencontrées ?

« C'est déjà d'aborder la langue japonaise et l'on a eu la chance d'avoir une choriste enseignant le japonais, Sophie Belot. Elle m'a aidé à réécrire les paroles en phonétique avec la partition. Mais, interpréter neuf chants en japonais est ardu, notamment au niveau de la mémorisation. Devant cette difficulté, j'ai fait le choix de fournir aux choristes le fascicule des paroles. Les enfants connaissent pour la plupart beaucoup des films et donc les musiques, mais ils

n'ont pas la mélodie tout le temps. Avec une partition écrite pour corde et voix, c'est un vrai travail polyphonique où chacun doit apprendre à s'effacer, revenir, être dans la nuance ou au contraire faire ressortir sa voix. »

Depuis quand vous consacrez-vous à ce projet ?

« Le travail artistique a commencé en janvier à raison d'une séance hebdomadaire et de deux dimanches de travail. Puis, nous avons effectué deux répétitions avec le quatuor Debussy à la salle d'exposition de la mairie. Il y a une vraie complémentarité entre le vocal et l'instrumental, c'est aussi riche musicalement d'un côté que de l'autre. »

Les prochaines représentations ?

« La date du 17 juin à la commanderie de Jales affichait complet. Nous serons le 6 juillet à Privas dans le cadre du festival Cordes en Ballade et nous enchaînerons sur une sortie de trois jours pour finir l'année en chantant. »

● **Propos recueillis par Karine Coudène**